

Matières du tems. Février 1707. III
tinuation de leur bienveillance, & la bonne opinion qu'ils avoient de lui.

La Chambre des Communes fit aussi son offrande à ce Mylord; elle n'étoit pas si legere que celle de la Chambre des Seigneurs; Car au lieu d'une Députation pour faire un simple compliment, la Chambre lui fit presenter une adresse de congratulation, comme on le pratique ordinairement en Angleterre envers les Souverains. On trouva que la réponse du Mylord à l'égard de ses Supérieurs, n'avoit rien de rampant, & qu'il commençoit de s'apivoiser au langage des Souverains. *S'il y a, dit il, quelque chose à ajouter à ma satisfaction, c'est la connoissance particuliere que les Communes prennent à mon avantage, des services que j'ai rendus à ma patrie.* Si l'on avoit fait de pareils complimens à S. A. R. Mr. le Prince de Dannemarck, sur les mouvemens qu'il s'est donné pendant tout l'Eté, en qualité de Grand Amiral d'Angleterre, on doute si ce Prince, (qui touche de si près au Timon de la Souveraineté,) auroit pû répondre en des termes plus dignes du sang Royal.

IV. Le Parlement est déjà convenu d'accorder à la Reine des subides suffisants pour l'entretien de 40. mille hommes sur la Flotte, pour quarante mille dont l'armée en Flandres a été composée les dernieres Campagnes, pour les dix mille hommes d'augmentation qui furent resolus dans la dernière Seance, & pour trois mille Palatins qui sont à la solde d'Angleterre; de manière que les troupes entretenues pendant la Campagne prochaine, tant sur terre que sur mer, consisteront en quatre vingt treize mille hommes.

*Forces des
Anglois pen-
dant la Cam-
pagne.*